



16 décembre 2009

Compte-rendu du 2ème dîner IAG

Invité : Michel REVOL, journaliste au magazine *Le Point*, chargé du suivi du Parti socialiste

Le but de ce type de dîner est **d'interroger un invité-journaliste** selon une logique de questions/réponses, de manière à ce qu'il **fasse part de ses expériences, enquêtes et analyses** dans ses domaines de compétences. L'invité planche et rebondit aux questions des invitants, qui décryptent ensemble un thème et une actualité. Cela fonctionne bien au Danemark, en Belgique, au Canada. C'est une sorte de **think tank à l'envers**.

Cette réunion avait pour ambition d'évoquer **la situation de la gauche française** en général et celle du **Parti socialiste** en particulier au moment où la réélection de Nicolas Sarkozy en 2012 n'apparaît plus aussi assurée.

Deux points méritent d'être mis en évidence.

1 – Le PS et l'élection présidentielle de 2012 :

Depuis l'été dernier, on note un changement de mentalité au sein du Parti socialiste et dans la société française : depuis plus de deux ans, une quasi unanimité se dégageait pour considérer que l'élection présidentielle de 2012 était déjà acquise à Nicolas Sarkozy, cela a notamment contribué à l'émergence des quadras au PS qui se projettent déjà sur 2017. La possibilité d'une victoire de la gauche dès 2012 semble de plus en plus crédible, maintenant il reste à transformer cette possibilité en un impératif de victoire. Nous devons passer du « on peut gagner » à « on doit gagner » précise Michel Destot, président d'*Inventer à gauche*.

Michel Revol considère que le Parti socialiste se porte sensiblement mieux qu'il y a quelques mois (en particulier depuis l'Université d'été de La Rochelle), même s'il reste convalescent. La bataille des régionales, qui soude les troupes derrière Martine Aubry, est un épisode favorable pour le Parti, mais la démission de Lucile Schmid (Vice-présidente du Laboratoire des Idées) montre que rien n'est acquis. Il pointe aussi l'absence de propositions fortes et de réflexion collective. Les propositions socialistes manquent d'audace, elles n'apparaissent pas assez innovantes.

Martine Aubry consolide son rôle de première secrétaire. Plusieurs journalistes du magazine *Le Point* considèrent que l'on peut réaliser un parallèle entre Martine Aubry et Angela Merkel : deux femmes qui mettent en avant une certaine sobriété, teintée d'autorité.

En plus des mauvaises réformes menées, le président de la République actuel a un comportement politique amoral, voire immoral. Sa manière d'exercer le pouvoir (à l'égard du Premier ministre, de ses ministres, des journalistes...) est par nature réhilitoire aux yeux d'une frange non négligeable des Français. A cet égard, ces derniers attendent de plus en plus d'avoir un contrepoids à Nicolas Sarkozy. Ils sont à la recherche d'un leader de l'opposition.

C'est certainement aussi pour cette raison que Dominique de Villepin a émergé dans les débats récents. Il a commencé à poser certains jalons : porter les efforts sur le chômage et la cohésion sociale. Enfin, à droite, et à l'horizon 2017, des leaders déjà aguerris consolident leurs positions (Xavier Bertrand, Jean-François Copé, Luc Chatel, François Baroin ...).

Des voix discordantes continuent d'exister au Parti socialiste notamment à travers Ségolène Royal. Les journalistes ont longtemps considéré que parler de Ségolène Royal faisait vendre. Il semble que cela soit en train de changer lentement. Michel Revol considère que le poids électoral de la présidente de la région Poitou-Charentes au sein du Parti socialiste a nettement baissé, ce qui conforte l'idée qu'elle pourrait se présenter en dehors du Parti socialiste en 2012.

Le scénario d'une candidature Royal - en dehors du Parti socialiste - favoriserait mécaniquement François Bayrou et pourrait ouvrir à ce dernier la voie pour l'emporter en 2012.

Il convient aussi de mettre en évidence que François Bayrou est en train de structurer un électorat plus large que son audience habituelle. Cet électorat s'étend progressivement au centre gauche, ce qui constitue un phénomène assez nouveau. Il pourrait être une force d'appoint pour la gauche au moment du second tour.

Les popularités actuelles de Bertrand Delanoë et de Dominique Strauss Kahn sont certainement liées au fait qu'ils sont éloignés de Solférino, et donc non concernés par les querelles qui secouent régulièrement l'appareil socialiste.

2- Les élections régionales de Mars 2010 :

Michel Revol estime que la gauche devrait maintenir globalement ses positions aux régionales du mois de mars prochain, considérant que le vote sanction sera fort contre la droite.

Concernant Europe Ecologie, leur poids électoral peut être important aux régionales. Il s'agit à l'heure actuelle d'un nouvel objet politique que l'on a encore des difficultés à identifier et à classer. Son électorat est large, il provient de différents horizons (déçus du PS, de la droite...). Pour autant, leurs chances de peser lors d'une élection présidentielle restent encore aujourd'hui relativement incertaines. Pour ces régionales ils poursuivent un travail de casting engagé aux européennes. La personnalisation est leur principal axe de communication, en particulier autour de Cécile Duflot. Le risque qu'Europe Ecologie revendique au soir du premier tour des régionales une présidence de Région reste important.

François Bayrou de son côté n'a qu'un seul objectif : l'élection présidentielle. Il n'y aura pas de dynamique locale du Modem pour ces régionales ; il ne souhaite pas former un véritable parti politique avec des élus régionaux et locaux. Se posera néanmoins la question des accords de second tour, où le Modem sera probablement un partenaire important du Parti socialiste dans plusieurs régions.

Trois autres points ont été évoqués :

1 - Les ventes des magazines hebdomadaires sont en baisse (- 9 % sur un an). Or, il est difficile de différencier les causes entre l'impact de la crise économique et le déploiement des technologies de l'information et de la communication. Quel que soit les thèmes choisis et les unes proposées, il devient difficile de stabiliser les ventes.

Auparavant, les hebdomadaires - comme Le Point, Le Nouvel Observateur ou L'Express - publiaient chaque semaine des dossiers, découlant d'une analyse approfondie d'une question politique, économique ou sociale.

Actuellement, ce sont davantage les questions du quotidien qui accroissent les ventes (des) hebdomadaires (par exemple, « les services à la personne », « la médecine douce » ou encore « Vivre écolo »), plutôt qu'un personnage ou une actualité politique. Le classement des hôpitaux ou des meilleures classes préparatoires aux grandes écoles reste aussi des valeurs sûres.

2 - Les journalistes sont au quotidien surinformés, et ce à travers de multiples canaux médiatiques (médias traditionnels, nouveaux médias, confrères...). Dès lors, une actualité chasse l'autre. Aussi, afin qu'ils retiennent un évènement et qu'ils prennent le temps d'en rédiger un article, les journalistes ont véritablement besoin d'une information clivante.

3 - La gauche et la social-démocratie ont un eu un déficit certain depuis plus de 80 ans au niveau des élections et du système institutionnel (l'inversion du calendrier pour les élections présidentielle et législative en 2002, la proportionnelle quasi-intégrale au Congrès du Parti socialiste...)¹. Les socio-démocrates ont jusqu'à présent manqué d'imagination et d'habiletés pour élaborer un système institutionnel moderne et convaincant. Ainsi, nous devrions faire davantage preuve d'innovations en matière institutionnelle (concernant le régime parlementaire qui se transforme peu à peu en système présidentiel, au niveau de l'organisation des pouvoirs publics...). Rappelons que c'est Léon Blum qui avait imaginé, dans ses *Lettres sur la réforme gouvernementale* (1917-1918), et consolidé entre 1936 et 1938, le secrétariat général du gouvernement (SGG)² rattaché au président du Conseil puis au Premier ministre.

Michel Revol souligne enfin l'effet destructeur et négatif des courants à l'intérieur du Parti socialiste. Les participants notent qu'aujourd'hui au Parti socialiste, tous ont plus ou moins conscience que le système à la proportionnelle n'est plus adapté ; néanmoins, nul ne sait comment en sortir, ni de quelle manière procéder pour parvenir à dégager un nouveau système d'élection.

www.inventeragauche.com

¹ On retrouve cette lacune à la fois sur le plan des institutions publiques (Vème République, révisions constitutionnelles...) et au niveau des statuts du Parti socialiste et de son organisation interne.

² Organisme administratif chargé d'assurer « le bon fonctionnement et la régularité gouvernementale », et en particulier l'organisation du travail du gouvernement.